

## Grands Amateurs à Paris

La finale du 24<sup>e</sup> concours des Grands Amateurs, fondé et animé par Gérard Bekerman, réunissait cinq pianistes, salle Gaveau à Paris. Entrée en matière avec une *Sonate en si mineur* de Liszt abordée de manière raisonnable par Jérémy Mätzener (Suisse, étudiant en droit). Jolie, mais manquant parfois de substance. Cette grande fresque romantique permet cependant au pianiste de donner toute sa mesure, notamment lors de la fugue qui ouvre la dernière partie de l'œuvre.

Avec une *Sonate* de Scarlatti rabâchée – il y en a 555, pourquoi toujours choisir les mêmes ? –, le *Prélude et Fugue* en la mineur de Bach transcrit par Liszt donne à Nuno Maulide (Allemagne, professeur de chimie) l'occasion de se recentrer et de montrer ses capacités d'architecte, mais sa *Barcarolle* de Chopin reste sans mystère.

Après une *Sonate* D 784 de Schubert manquant de corps, Samuel Bach (France, doctorant en mathématiques) peine à construire la *Polonaise Fantaisie* de Chopin. On ne saurait trop conseiller à ce jeune passionné de travailler le timbre, les couleurs et l'élocution musicale pour tirer meilleur parti de ses capacités techniques.

Avec un très tendre et poétique *Klavierstück* n° 2 de Schubert, Paolo Gilardi (Italie, conseil en psychologie) s'impose comme un merveilleux musicien capable de respirer et doté d'une superbe sonorité. L'impression persiste et s'accroît avec la *Valse poétique* de Granados dans laquelle le pianiste saisit toutes les subtilités de cette sorte de kaléidoscope musical et avec deux *Préludes* de Rachmaninov qui lui valent une ovation.

Admirable *Sonate* op. 54 de Beethoven par Sylvain Carpentier (France, doctorant en mathématiques) qui traduit par ses *tempi* et ses contrastes l'essentiel du langage du compositeur. La *Fantaisie* de Chopin, magnifiquement maîtrisée, émouvante à souhait, et l'*Etude tableau* op. 39 n° 9 montrent un interprète très mûr aux moyens pianistiques remarquables. (24 février)

CHRISTIAN LORANDIN